

Fils d'expert-comptable, Maurice Jourdan est né le 8 août 1902 à Paris dans le 18^e arrondissement.

Après le baccalauréat, il devient exploitant forestier au Gabon. En juin 1940, il entend l'appel du Général de Gaulle et se rallie immédiatement à la France libre, ce qui lui vaut d'être placé en résidence forcée par le gouverneur de la colonie. Libéré par l'arrivée du colonel Leclerc à Libreville le 11 novembre 1940, il s'engage immédiatement — bien que réformé définitif depuis 1924 — dans les FFL.

Présenté au Colonel Leclerc, il lui fournit tous les renseignements concernant la défense de Port-Gentil qu'il a quitté 15 jours auparavant et se porte volontaire pour servir de guide dans l'opération projetée contre le port. Il est embarqué sur le *S/S Casamance* lorsque Port-Gentil se rallie à la France libre. Fin janvier 1941, à la suite de ses demandes répétées, il est affecté comme soldat de 2^e classe au Bataillon du Moyen-Congo et suit les cours d'élève aspirant au camp Colonna d'Ornano à Brazzaville.

Il prend part — comme sergent au sein de la Cie portée du Cameroun — à la seconde campagne du Fezzan (Libye), de Tripolitaine et de Tunisie avec la Colonne Leclerc puis la Force L, du 5 janvier au 1^{er} juin 1943. Il reçoit une citation pour s'être comporté, au cours des combats du Ksar Rhilane, sous un violent bombardement, « *avec le plus grand courage et le plus grand sang-froid* ».

Il est affecté, au sein de la 2^e DB qui se constitue au Maroc à l'été 1943, au RMT. Il sert à la 3^e section de la 2^e C^{ie} du 1^{er} Bataillon du RMT. Rapatrié en Grande-Bretagne avec la 2^e DB au printemps 1944, le sous-lieutenant Jourdan débarque en Normandie le 1^{er} août 1944. Il se distingue de nouveau lors de la libération de Paris, le 25 août 1944, en attaquant un blockhaus avenue Kléber, en tuant 4 ennemis et en faisant 59 prisonniers.

Il prend part à la campagne des Vosges et est blessé par éclats de mine à la cuisse droite le 2 décembre 1944 à Friesenheim en Alsace. Rétabli, il se distingue le 25 décembre à Diebolsheim dans l'attaque de nuit d'un poste ennemi et de nouveau dans la nuit du 31 décembre au 1^{er} janvier 1945 en remplissant avec succès une mission de renseignement et de combat dans le dispositif ennemi.

Démobilisé, il reprend ses activités d'exploitant forestier à Port-Gentil avant de s'investir dans le vie publique locale. Secrétaire général des producteurs de bois du Gabon puis conseiller territorial, il est député puis ministre de la Santé publique du Gabon pendant trois ans, jusqu'en 1960.

De retour en France, il exerce les fonctions de secrétaire général adjoint de l'Association des Français libres.

Il est décédé le 4 février 1972 à Paris. Il est inhumé à Puteaux, dans les Hauts-de-Seine.

- **Chevalier de la Légion d'Honneur**
- **[Compagnon de la Libération](#)**

- **Croix de Guerre 39/45 (3 citations)**
- **Médaille Coloniale**
- **Croix du Combattant 39/45**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**
- **Médaille des Blessés**
- ***Presidential Unit Citation (USA)***